

nouvelle revue théologique

REVUE PUBLIÉE TOUS LES TROIS MOIS
PAR UN GROUPE DE PROFESSEURS
DE LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS - BRUXELLES

Tomo: 132

Numero: 3

Anno: 2010

Pagina/e: 495-496

BOSIN F. et DOTOLO C. (Eds), **Patì sotto Ponzio Pilato...**, coll. Bibl. di ric. teologiche, Bologna, EDB, 2007, 21x15, 280 p., 23 €. ISBN 978-88-10-40161-3.

La Société italienne de recherches théologiques (SIRT) organise périodiquement des assemblées de travail interdisciplinaire pour approfondir de façon critique certains domaines de la théologie. Depuis bientôt dix ans, ses membres ont entrepris une étude du *Credo*, et ils en sont arrivés aux 4^{me} et 5^{me} articles du symbole des apôtres: «Il souffrit sous Ponce Pilate et mourut crucifié... Il ressuscita d'entre les morts». Ces deux thèmes essentiels de notre foi se trouvent traités par onze collaborateurs dont les contributions sont réunies dans ce volume édité par F. Bosin, qui enseigne la théologie à l'Inst. *Marianum*, et C. Dotolo, président de la SIRT, professeur à l'Univ. de Rome et à la *Grégorienne*.

Une présentation du volume est signée par C. Valenziano qui résume les deux articles du *Credo* tandis que M. Augé développe la signification du «mystère pascal» à la lumière de l'Écriture et de la tradition patristique et théologique. Le reste des articles est réuni en deux parties. La 1^{re} est consacrée à la passion de Jésus: V. Battaglia s'attache à montrer l'amour de Dieu en acte dans la personne du Crucifié; C. Peri examine l'anthropologie du «don» qui se trouve accompli dans la mort du Sauveur; E. Norelli se penche sur le

thème de «la descente aux enfers» suivant le témoignage des auteurs des deux premiers siècles. Enfin C. Giorgio sonde «le mystère d'iniquité» d'après S. Quinzio, auteur moderne (1927-1996) qui a laissé des documents importants sur la question. La 2^{de} partie est centrée sur la résurrection du Christ: le directeur de la collection C. Dotolo, qui est aussi l'éditeur du volume, développe magistralement l'événement et l'interprète comme le «symbole», au sens fort, de notre foi, dans l'esprit de 1 Co 15,14; L.M. Pinkus parle de la mort, de l'immortalité et du désir de vivre; G. Calabrese contemple le Christ rédempteur comme le bon Samaritain qui nous entraîne à aimer en solidarité avec lui et F. Turollo trace une perspective bioéthique originale du symbole de la foi. Une conclusion de B. Secondin nous redit pourquoi nous prêchons un Messie crucifié.

Un volume solide, bien équilibré, judicieusement informé, qui fera réfléchir ses lecteurs à la fragilité de nos vies et à l'espérance qu'y a semée notre Sauveur en descendant en notre mort pour nous faire entrer dans l'intimité divine.
— J. Radermakers sj